8 heures ; et tous les soirs, par 2.000 personnes. Température idéale tous les jours, spécialement le 15.

On a célébré 9 messes au maître-autel du petit Sanctuaire et 4 autres en plein air.

Une vingtaine de prêtres ont confessé depuis 5 h. 30, jusqu'à 10 h. 30.

On a distribué 12.000 communions au petit Sanctuaire et 2.000 à l'église paroissiale.

La foule qui est passée sur le terrain du Cap peut être évaluée à 40.000 personnes.

On a compté, dans la journée, de 5 h. du matin à 9 h. 30 du soir, 5.029 machines privées, 66 camions, 150 autobus de la ville des Trois-Rivières et d'ailleurs, un train de St-Pierre de Montréal, de 22 wagons.

Par ailleurs, du 1er mai au 15 août dernier, sur le terrain du pèlerinage national du Cap-de-la-Madeleine, étaient passés 97 pèlerinages organisés, avec 54.195 personnes et plus de 190.805 personnes en pèlerinages isolés ; total : 245.000 pèlerins. Aujourd'hui, avec le grand nombre de machines privées, les pèlerinages isolés l'emportent sur les organisés. Il n'y a plus moyen de noliser des bateaux, les trains sont chers et, de plus, on doit faire face aux excursions organisées tous les dimanches un peu partout par les compagnies de chemins de fer et à des prix très bas.

A la fête du 15 août, on nous rapporte trois guérisons miraculeuses obtenues à l'occasion de la neuvaine de l'Assomption.

Il y a eu une très importante augmentation de pèlerins cette année et cela est dû à une propagande extraordinaire que font les Pères, spécialement les *Annales* de plus en plus intéressantes, au tirage de 45.000, par une quarantaine d'affiches distribuées sur les routes nationales, par des annonces dans les journaux.

Province du Manitoba.

Après trente-cinq ans d'apostolat parmi les Indiens du Manitoba, le R. P. Mathias Kalmes a pris son pre-

mier congé en Europe. Il ne voulut rester qu'un petit mois et il est reparti pour ses missions pénibles. Il a eu le plaisir de trouver ses sept frères et sœurs encore tous en vie. Dans une lettre, il nous dit que les lacs et les bois de ses missions du Manitoba lui plaisent mieux que les plus belles choses d'Europe.

Province du Manitoba.

Intronisation de Mgr Guy.

Le 25 octobre, Son Exc. Mgr Joseph GUY a été intronisé comme troisième évêque de Gravelbourg, en présence d'une quinzaine d'archevêques et évêques et d'une centaine de prêtres, réguliers et séculiers. La nef de la cathédrale était remplie d'une foule recueillie, heureuse de posséder enfin un pasteur. Lorsque Mgr Monahan, archevêque de Regina et métropolitain, eut conduit Mgr GUY à son trône, le chancelier du diocèse lut les bulles pontificales. Puis, les membres du clergé du diocèse vinrent prêter serment de fidélité à leur nouvel évêque. Trois adresses, en français, en anglais et en allemand, furent ensuite présentées par des laïques éminents. Mgr GUY répondit en français et en anglais. Il dit son admiration pour le clergé de Gravelbourg, si dévoué dans l'épreuve d'une longue sécheresse, son affection, sa sympathie, sa haute appréciation pour la collaboration de tous. S'inspirant de sa devise : *A la lumière par la Croix*, il en tira une leçon d'espoir pour l'avenir. Il confia son diocèse à la puissante protection du grand saint Joseph, son patron et le procureur fidèle de tous ceux qui l'invoquent avec confiance. *Ad multos annos.*

Province Saint-Pierre de New-Westminster.

La mission du Lac William, Colombie Brit.

Dès 1861, les Oblats s'étaient avancés jusqu'au Lac William, cinq cents kilomètres au nord de New-West-

minster ; mais, en 1866, ils réussirent à y fonder une Mission permanente, pour l'évangélisation des Indiens du haut Fraser et pour celle des Blancs attirés vers ces régions lointaines, par l'espérance aléatoire de s'enrichir, en travaillant aux mines d'or, récemment découvertes dans le district de Caribou (*Ortolan*, IV, 420).

Le R. P. Georges FORBES fait remarquer que, aujourd'hui, notre établissement ne se trouve plus sur le Lac William, mais à une distance de 11 km. de l'ancienne mission. Jusqu'au village « Williams' Lake » on a même 12 milles à parcourir de sorte que ce serait préférable d'appeler la Mission tout simplement St-Joseph's Mission, 150 Mile House, B. C.

Le personnel actuel de la Mission se compose de six Pères et trois Frères convers. Tout en restant attachés à St-Joseph, les RR. PP. Victor ROHR et Gérard ROGER, viennent de fonder la résidence de Lillooet pour la tribu indienne du même nom. Le R. P. François Marie THOMAS est missionnaire chez les Shuswaps, le P. John HENNESSY chez les Porteurs et les Chilcotins.

Province d'Alberta-Saskatchewan.

70 ans d'oblation perpétuelle du R. P. Doucet, O. M. I.

Au matin du 8 septembre, dans la chapelle de la Communauté des Pères Oblats, le R. P. Léon-Joseph Doucet, renouvela ses vœux perpétuels de pauvreté, chasteté, obéissance et persévérance, prononcés pour la première fois, 70 ans plus tôt, au scolasticat d'Autun, en France.

A côté du vénérable vieillard, un jeune homme de 21 ans, le Frère Rolland TÉTREAULT, achevant son noviciat, prononçait, lui, ses premiers vœux.

Ce fut assurément un beau spectacle et un spectacle peu commun que celui-là, comme le prédicateur, le R. P. Jules BIDAULT, sut le faire ressortir dans son allocution : « Au jour anniversaire de la naissance d'une personne chère, dit-il, on aime à lui offrir un cadeau. La communauté des Oblats de Saint-Albert est heureuse aujourd'hui d'offrir à sa Mère Immaculée, en l'anni-

versaire de sa naissance, le beau et rare cadeau de deux cœurs généreux, dont l'un renouvelle une offrande, vieille déjà de 70 ans, et l'autre fait la sienne pour la première fois. »

La cérémonie fut tout intime, une vraie fête de famille. S'il plaît à Dieu — et l'excellente santé du vénéré Jubilaire permet de l'espérer — cette fête ne sera que le prélude des noces de rubis sacerdotales qu'on s'apprête à célébrer dans deux ans, le 9 octobre 1939.

Le R. P. Doucet est le doyen d'âge de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Il a vu le jour le 5 janvier 1847, à Beaugency (Loiret), diocèse d'Orléans. Il entra au juniorat de Notre-Dame de Lumières, en février 1861 (donc du vivant de Mgr de Mazenod) et prit l'habit, à Notre-Dame de l'Osier, le 25 août 1865. Il prononça ses vœux perpétuels à Autun, le 8 septembre 1867, et fut envoyé, l'année suivante, dans la mission de Mgr Grandin, O. M. I.

Le 9 octobre 1870, il fut ordonné prêtre à Saint-Albert et, au mois de novembre, il commença sa carrière apostolique chez les Indiens Pieds-Noirs au sud-ouest de l'Alberta.

Il y a quelques années seulement que le P. Doucet s'est retiré de cette pénible mission, pour la laisser aux soins des confrères plus jeunes qu'il a formés à ce ministère.

A notre cher Doyen et vétéran des Missions indiennes: *Ad multos annos*, qu'il aille même jusqu'à cent ans : *Ad centum annos!*

Province de Régina.

Nouveau poste.

Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, a confié aux Oblats de langue polonaise la paroisse d'Elphinstone, récemment érigée. Les deux Pères chargés du ministère desserviront aussi plusieurs autres postes avec des groupements polonais, et même une réserve indienne avoisinante.

Vicariat de Grouard.

Suggestion très utile.

Son Exc. Mgr Guy proposait à ses missionnaires de mettre une plaque commémorative sur chacune des chapelles de Missions, et même des églises qui se construisent, afin d'aider ainsi les historiens futurs dans leurs travaux. Espérons que cette suggestion ne restera pas lettre morte et qu'elle sera même suivie dans les autres Vicariats de missions.

La sécheresse.

Au commencement de ce siècle, on avait dit que le Canada pourrait nourrir 100 millions d'habitants. Les Provinces de la Prairie passaient alors pour les greniers les plus riches de l'Empire britannique. Aujourd'hui, le Canada compte 10 millions et il ne peut guère les nourrir. Depuis sept ans, pas de récolte normale dans les Provinces de l'Ouest. Dans la seule Saskatchewan le Gouvernement doit aider à vivre plus de 400.000 habitants. Beaucoup de fermiers émigrent vers le nord de la Province d'Alberta.

Mgr Guy, O. M. I., vicaire apostolique de Grouard, a écrit une lettre-circulaire à son clergé, le priant d'accueillir ces nouveaux colons et de les grouper dans les paroisses déjà existantes. Il y a là encore des terrains à vendre, et la sécheresse n'a pas encore touché la région de Peace River. Les Pères qui font le ministère parmi les fermiers ont toute peine pour soutenir le moral de ces pauvres déçus.

Vicariat du Yukon.

L'annexion du territoire au point de vue catholique.

Les feuilles de l'Agence Romaine ont publié la nouvelle de certaines négociations de la Colombie bri-

tannique avec le Gouvernement fédéral, en vue d'annexer à la Province le Territoire de Yukon. Ces négociations ne semblent pas devoir aboutir très rapidement, étant donné l'opposition que font à ce projet les habitants du Yukon.

Au point de vue catholique, l'annexion ne serait pas un gain pour nous. La Province de la Colombie britannique ne reconnaît pas les écoles privées confessionnelles et ne pourvoit aucunement à leur entretien. Jusqu'ici, nous avons eu, à Dawson, une école catholique, dirigée par les Sœurs de Sainte-Anne et secourue par le Gouvernement. Du jour où le Yukon sera annexé à la Colombie, nous perdrons très probablement ce privilège.

Quand à l'hôpital catholique de Dawson, on ne pense pas que nous puissions attendre du Gouvernement de Victoria l'aide que nous fournit le Gouvernement fédéral d'Ottawa.

Par contre, il est vrai, cette annexion à la Colombie britannique aiderait au développement du pays, par la construction de routes et l'exploitation des mines.

Jubilé de profession religieuse de S. E. Mgr Bunoz, O. M. I.

Le 23 août 1937 était un jour de réjouissance pour tous les Pères du Vicariat du Yukon. Les Oblats étaient tous réunis à l'école indienne de Lejac pour célébrer le Jubilé d'or de la profession religieuse de Son Excellence Mgr Bunoz, vicaire apostolique de Prince-Rupert et du Yukon.

Cette fête fut précédée de la retraite annuelle à laquelle Mgr Bunoz lui-même assistait. La retraite fut prêchée par le R. P. Birch, O. M. I., de la Province Saint-Pierre de New-Westminster.

Le lundi 23 août, jour de clôture de la retraite, Mgr Bunoz, notre vénéré Jubilaire, célébra la sainte messe, à laquelle un grand nombre de fidèles étaient venus assister. On remarquait même, dans l'assistance, des Indiens qui avaient parcouru une distance de 80 km. pour témoigner leur affection et leur reconnaissance à

celui qui, pendant tant d'années, s'est dépensé sans compter pour leurs âmes.

A la fin de la messe, Son Exc. Mgr Coudert adresse le sermon de circonstance. Il esquisse à grands traits la longue et fructueuse carrière du vénérable Jubilaire. Il fait ressortir, en des termes éloquents et délicats, les vertus caractéristiques de Mgr Bunoz, et il lui exprime les sentiments qui animent tous les cœurs.

« Sacrifice d'amour, holocauste sublime. » Comme elles sont bien vraies ces paroles du cantique, en ce matin du 23 août, quand Mgr Bunoz renouvelle les vœux qu'il prononça, il y a 50 ans, pour la première fois. Cinquante années de vie vraiment religieuse et vraiment sacerdotale. Cinquante années de vie de sacrifice et de dévouement au salut des âmes. Il nous a donné l'exemple, il nous a montré ce que nous devons être tous.

Après la rénovation des vœux par tous les Pères, nous nous unissons au vénéré Jubilaire pour remercier le bon Dieu des bienfaits et des grâces qu'Il a accordés à Mgr Bunoz. « *Te Deum laudamus, Te Dominum confitemur...* »

A midi, nous nous retrouvons tous au réfectoire, décoré pour la circonstance par les Sœurs de l'école. Impossible de retracer ici en détail les toasts qui furent adressés au Jubilaire. Contentons-nous de les mentionner : le R. P. Birch d'abord, le prédicateur de la retraite, exprime ses sentiments en termes éloquents et délicats. Puis, le P. Coccola, l'un des pionniers du Yukon et l'un des plus anciens collaborateurs de Mgr Bunoz, redit ses vœux et ses souhaits pour l'avenir. Le R. P. Scannell se lève ensuite et, avec la simplicité et le bon entrain qu'on lui connaît, affirme l'affection et la haute estime que les Pères de la Province S. P. de New-Westminster (dont lui-même est le Provincial) ont pour Mgr Bunoz. Il rappelle certains détails qui touchent profondément le vénérable Jubilaire.

Enfin, Mgr Coudert, coadjuteur, parle au nom de tous, pour redire encore une fois à notre cher Vicaire apostolique, les sentiments qui sont dans nos cœurs.

Son Exc. Mgr Bunoz répond en termes très émus.

Il remercie tous ceux qui lui ont exprimé leurs sentiments d'affection, les Pères, ainsi que les Sœurs de l'école indienne, présentes elles aussi, à la fête. Il rappelle quelques souvenirs du passé, et à ses paroles on peut constater son attachement profond à la Congrégation des Oblats, à laquelle il a consacré sa vie tout entière.

Vicariat du Mackenzie.

Visite du Gouverneur général.

Le Gouverneur général du Canada, Lord Tweedsmuir, a accompli, durant l'été dernier, un voyage de 10.000 milles, qui le conduisit dans le Grand Nord. Son Excellence arriva à la Rivière Rouge Arctique le samedi 31 juillet, vers 6 h. du soir. Le signal fut aussitôt donné dans le grand camp des Indiens Loucheux. Cette tribu, desservie par la seule mission de la Rivière Rouge Arctique, se trouve, à 200 milles au-delà du cercle polaire. Leurs terrains de chasse et de pêche s'étendent sur les deux versants des Montagnes Rocheuses, couvrant presque tout le bassin du fleuve Yukon et de la Rivière Peel, voisinant au sud avec le centre aurifère du Klondike, et bornés au nord par les différentes branches du delta du fleuve Mackenzie.

Malgré le peu de temps dont l'honorable visiteur disposait, il a tenu à faire une visite assez détaillée de la mission. Placée sur le haut d'une colline, la grande église, repeinte à neuf, se détachait comme une perle sur une bague et la blancheur de ses murs encadrés dans le vert foncé de ses montagnes, couronnée du clocher et du toit peint en rouge se distinguait de très loin. Son Excellence se plut à faire remarquer que telle sur une gravure à l'eau forte, l'église apparaissait la première aux regards émerveillés et anxieux des voyageurs qui, à quatre milles de là, sur le fleuve Mackenzie découvraient soudain l'horizon à la sortie des « Remparts ».

Lord Tweedsmuir fut reçu à la mission par le R. Père Coty, au milieu de ses Indiens, avec leur chef et sous-

chef en tête, tous dans leur costume des grands jours. On signale qu'avec un vif intérêt, le Gouverneur s'enquit de toutes sortes de détails sur la mission. Il ne passa pas sans remarquer les travaux de sculpture au canif et les boiseries très artistiques qu'un Frère convers Oblat avait réussi à découper pendant les longs mois d'hiver. Le Gouverneur remarqua tout particulièrement la table de communion, les petites tablettes de chœur et les socles moulés des statues. Il fit aussi une visite au cimetière, où les inscriptions en caractères syllabiques et la tombe du R. P. LÉCUYER, noyé en 1929, en vidant ses filets, attira beaucoup son attention. Il s'informa de la vie de ce missionnaire qui a passé 25 ans de sa vie en semant les paroles du Christ et en faisant du bien parmi ses chers Indiens Loucheux.

Quelle ne fut pas aussi la surprise et l'admiration du Gouverneur général de voir comment, avec des vieilles caisses d'emballage, un bon Frère convers menuisier était parvenu à faire de beaux meubles, des armoires, des bureaux, etc., qui feraient bonne figure dans les étalages des marchands de meubles de nos villes. En ouvrant les portes de ces meubles, Lord Tweedsmuir s'amusa quelque peu en y lisant les noms des compagnies commerciales d'Edmonton, de Winnipeg et même de Montréal. Toutes ces choses intéressaient au plus haut point le Gouverneur général qui était à même de comprendre quels efforts de travail, de patience et de persévérance ont dû coûter aux pionniers de l'Evangile et de la civilisation toutes ces constructions. « C'est tout simplement merveilleux », se plaisait-il à redire souvent.

Son Excellence se rendit également près des tentes des Indiens et prit un grand plaisir à voir des échafauds bien garnis de poissons qui séchaient au soleil. C'est la nourriture des hommes et des chiens pour l'hiver.

Ce qu'on admira dans la visite de Lord Tweedsmuir, ce fut la grande simplicité et le bon sourire qui mettaient tout le monde à l'aise. Ils laissèrent une profonde impression dans tous les cœurs.

Vicariat du Keewatin.

Nouveau poste dans le Barren Land.

Le R. P. Paul MORAND a reçu son obédience pour une mission parmi les Indiens Montagnais, au nord du Lac Brochet. Elle est située à l'extrémité sud-ouest du Vicariat de la Baie d'Hudson, mais comme Mgr TURQUETIL n'a pas de Père disponible qui parle le montagnais, Mgr LAJEUNESSE s'est chargé du nouveau poste.

Vicariat de la Baie d'Hudson.

Le « *M.-F.* Thérèse » de retour à Québec.

Le bateau de Mgr TURQUETIL est arrivé au port de Québec, les premiers jours d'octobre, après avoir fait un trajet de 9.660 milles, dont la plus grande partie à travers les glaces polaires. Sorti de Québec le 19 juillet, le « M.-F. Thérèse » avait d'abord longé la côte du Labrador ; puis avait gagné directement Chesterfield Inlet. De là, il mit le cap sur Churchill, puis revint à Chesterfield en y transportant plusieurs hôtes, à l'occasion du sacre de Mgr CLABAUT. Après les fêtes, emportant le nouveau coadjuteur, le bateau se rendit aux missions isolées de Baker Lake, Repulse Bay, Igloolik et Wakeham Bay et déposa en chacune d'elles les provisions nécessaires pour passer un long hiver. Dans ce voyage, il atteignit le 69e degré de latitude. Au retour, Son Em. le cardinal Villeneuve a fait une visite au vaillant bateau et a été reçu par Nosseigneurs TURQUETIL et CLABAUT. A bord se trouvaient également le R. P. DUPLAIN, de Churchill, et DUTILLY, respectivement pilote et ingénieur du T. S. F., à bord du bateau.